
Acta SUNU XALAAT Supplementum

N° 3, Décembre 2025, PP. 213-229.

La place de la langue et de la littérature russes dans le système éducatif sénégalais : du début des années 2000 à nos jours

Auteur : Dr Mouhamed FALL

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Résumé : Cet article interroge les soubassements réels de la présence de la langue et de la littérature russes dans le système éducatif sénégalais, et plus particulièrement à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar depuis le début des années 2000 jusqu'à nos jours. Il s'agit d'une tentative de mise en lumière des véritables motivations qui ont conduit à l'intégration de cette langue au Sénégal. En effet, l'accroissement des effectifs depuis quelques années au niveau scolaire et universitaire ainsi que l'intérêt particulier des acteurs politiques pour la langue, la culture et la littérature russe méritent incontestablement une attention particulière. Cette intégration a surtout renforcé les relations diplomatiques entre le Sénégal et les pays russophones. Dès lors, différentes interrogations se posent : Quels sont les enjeux réels de l'implication du russe dans nos curricula ? Quels impacts du russe dans les relations diplomatiques ? Une approche à la fois historique et évolutive s'apprête à notre perspective d'analyse. En analysant les programmes académiques, les défis pédagogiques et les perceptions des étudiants, le présent article souligne le rôle du russe en tant qu'outil d'ouverture sur le monde et de renforcement du dialogue interculturel entre les peuples. Enfin, il explore les perspectives d'avenir pour l'enseignement du russe au Sénégal face à une concurrence croissante avec d'autres langues étrangères comme l'anglais, l'arabe, l'espagnol. Cette étude offre un éclairage sur l'importance de la diversité linguistique dans la formation des étudiants et leur préparation à un monde interconnecté.

Abstract: This article questions the real foundations of the presence of the Russian language and literature in the Senegalese educational system, and more particularly at Cheikh Anta Diop University in Dakar from the early 2000s to the present day. This is an attempt to shed light on the true motivations which led to the integration of this language in Senegal. Indeed, the increase in numbers in recent years at school and university level as well as the particular interest of political actors in Russian language, culture and literature undoubtedly deserve special attention. This integration has above all strengthened diplomatic relations between Senegal and Russian-speaking countries. Therefore, different questions arise : What are the real issues of involving Russian in our curricula ? What impact does Russian have on diplomatic relations ? An approach that is both historical and evolutionary is prepared for our analytical perspective. By analyzing academic programs, educational challenges and student perceptions, this article highlights the role of Russian as a tool for opening up to the world and strengthening intercultural dialogue between peoples. Finally, it explores the future prospects for the teaching of Russian in Senegal in the face of growing competition with other foreign languages such as English, Arabic and Spanish. This study sheds light on the importance of linguistic diversity in the training of students and their preparation for an interconnected world.

Mots clés : langue russe, littérature russe, enseignement supérieur, culture russe, Sénégal, Russie.

Keywords : russian language, russian literature, higher education, russian culture, senegal, Russia.

Introduction

Dans un monde de plus en plus globalisé, interconnecté et marqué par un libre échange entre États, la diversité linguistique et culturelle prend une croissance considérable notamment dans le domaine de l'enseignement supérieur. Au Sénégal, force est de constater que le paysage éducatif a connu des transformations significatives depuis le début des années 2000, reflétant ainsi des dynamiques locales et des influences internationales. Parmi les langues qui ont trouvé leur place dans ce contexte, le russe mérite aujourd’hui une attention particulière.

Longtemps considérées comme des disciplines marginales, la langue et la littérature russes, s'affirment aujourd’hui comme des vecteurs de connaissance et de dialogue interculturel entre les peuples. Le présent article explore la place du russe dans les établissements d'enseignement supérieur sénégalais et analyse les véritables motivations qui sous-tendent son enseignement, les défis rencontrés ainsi que les perspectives d’avenir pour cette langue slave et sa littérature au Sénégal. Dans le domaine de la linguistique, cette langue a connu des changements profonds depuis le XIX^e siècle. À travers cette analyse, nous chercherons à comprendre comment le russe s'inscrit dans le cadre plus large de la formation universitaire au Sénégal et comment il contribue à enrichir le patrimoine culturel et intellectuel des étudiants sénégalais.

L'objectif de cette recherche est d'appréhender le développement de l'enseignement du russe dans les institutions publiques d'enseignement supérieur et dans certains établissements comme des lycées et collèges au Sénégal. Cet enseignement qui est considéré comme une branche incontestable des langues slaves au Sénégal se constitue considérablement en discipline qui, sur le modèle préexistant des études de langues étrangères va au-delà de l'enseignement de la langue. L'objectif est d'inclure d'autres modules telles que la littérature, la culture et la civilisation russe mais surtout former principalement de futurs enseignants et des experts du monde contemporain. En outre, l'intérêt de ce travail est l'institutionnalisation des études russes comme disciplines et sa définition progressive par les acteurs et les institutions de l'enseignement et de la recherche.

C'est en termes de facteurs explicatifs à cette dynamique interne que sont pris en compte les enjeux politiques intérieurs et extérieurs de cet enseignement, tout en termes d'offre en France et de conditions de séjours en Russie souvent encadrée par les ministères de l'éducation nationale et des Affaires étrangères. Au début des années 1920, la France qui voit évoluer ses relations bilatérales avec l'Union Soviétique et d'autres pays slaves se distingue en effet de ses voisins européens par la présence d'une importante émigration en provenance d'Union

Soviétique et d'un Parti communiste français. Par ailleurs, la langue, la culture et la littérature russe deviennent ainsi un enjeu politique dans un enjeu d'influences croisées et parfois conflictuelles. En cette période d'impasse, l'usage du russe s'élargit des débouchés économiques ou scientifiques.

Sous le régime soviétique, le russe était la langue de facto officielle de l'Union alors que chacune des langues souvent appelées « titulaires » ont été conservées dans chacune de ces républiques. C'est pourquoi nous avons choisi d'examiner cette question dans les pays de la communauté des États Indépendants (C.E.I), organisation créée au lendemain de l'effondrement de l'URSS. En outre, nous avons choisi de prendre en considération la Géorgie qui faisait partie de cette organisation.

Tout d'abord, il est intéressant de savoir que la place de la langue et de la littérature russes dans l'enseignement supérieur sénégalais a considérablement évolué depuis le début des années 2000, date de l'ouverture du Département des Langues et Civilisations slaves de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar plus connu sous le nom du département de russe. La place de la langue et de la littérature russes dans le système éducatif sénégalais a toujours fait l'objet d'études lors des rencontres scientifiques et diplomatiques entre le Sénégal et la Fédération de Russie.

Dans le contexte actuel où la Fédération de Russie gagne du terrain en Afrique, la langue russe fait face à de nombreux défis. Cela prouve à suffisance qu'il y a incontestablement une nouvelle orientation dans le cadre de la promotion des Langues slaves au Sénégal. À ce titre, force est de reconnaître que l'ouverture d'un département d'études slaves au Sénégal vise à renforcer davantage les relations entre les deux pays mais surtout de promouvoir la langue et la culture russes en Afrique. Considérée comme une langue d'enjeux politiques pendant la période de la guerre froide, le russe connaît aujourd'hui une expansion fulgurante dans l'enseignement français au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Crée du temps de l'empire soviétique et concomitant d'un certain engouement du public français autour du roman du 19^e siècle, la langue russe véhiculait l'image de la Russie impériale. Que reste-t-il de cette image dans le contexte bien différent de l'après seconde guerre mondiale où c'est l'URSS avec une idéologie communiste qui affirme sa puissance et justifie l'effort consacré par le gouvernement français au développement de la langue russe ?

Avec la mise en place d'échanges et de partenariats officiels avec l'URSS, il existe dans l'enseignement français deux images concurrentes de la Russie souvent divisées par la

révolution bolchevique¹. À noter que le russe est l'une des langues les plus populaires de la planète. De nos jours, avec une influence réelle dans la géopolitique mondiale et une forte présence en Afrique, les gouvernants s'intéressent de plus en plus à cette langue mélodique. Cette langue est extrêmement facile à reconnaître grâce à sa présence dans les cultures et civilisations du monde. Aujourd'hui près de 265 millions de personnes parlent le russe dans le monde entier, dont 154 millions de langue maternelle russe, faisant du russe la sixième langue la plus parlée dans le monde et l'une des langues plus utilisées sur internet². Le russe fait partie des langues slaves orientales de la famille des langues indo-européennes. Il est largement répandu dans tous les pays de l'ancienne Union soviétique et dans de nombreuses régions voisines. En Allemagne, elle est la deuxième langue la plus parlée avec environ 3 millions de locuteurs natifs³.

Au Sénégal, la langue russe doit faire face à de nombreux défis pour retrouver la place qu'elle mérite. Dans l'enseignement supérieur sénégalais, la langue russe est seulement enseignée à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar mais de nouveaux instituts à Dakar et une grande médiathèque à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines soutiennent les apprenants dans le cadre du renforcement de capacité. Dès lors, cette initiative permet aux russophones de promouvoir la langue russe et la culture slave au Sénégal. L'étude de la langue russe comme langue étrangère dans l'enseignement supérieur sénégalais n'a pas connu un début facile à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar d'où l'intérêt de montrer dans cet article la place de la langue et de la littérature russes dans le système éducatif sénégalais du début des années 2000 à nos jours.

1-Histoire des relations entre le Sénégal et l'Union Soviétique (1957 jusqu'à nos jours)

Les relations entre la Russie et les pays africains ne datent pas d'aujourd'hui. Elles ont une longue histoire dans le cadre de la coopération industrielle, militaire et culturelle. L'aspect linguistique joue certainement un rôle crucial dans l'élargissement des relations de partenariat

¹La révolution bolchevique est l'ensemble des événements ayant conduit en février 1917 au renversement spontané du régime tsariste de Russie, puis en Octobre de la même année à la prise de pouvoir par les bolcheviks et à l'installation d'un régime leniniste.

² « Internet society Fondation », 4 Septembre 2023, Source : W3Techs.

³<https://www.donneesmondiales.com> (consulté le 24 Janvier 2025).

et le renforcement des biens humains et économiques. Pour rappel, durant la période de la guerre froide et le début du processus de décolonisation en Afrique, la langue russe était souvent enseignée dans les pays africains. Considérée comme la quatrième langue de travail au niveau des Nations Unies (ONU, 21 Décembre 1968), la langue russe joue aujourd’hui un rôle très important en Afrique et en Europe car la Fédération de Russie, étant un pays exportateur de pétrole et de gaz butane ravitaille l’union européenne en gaz. À ce titre, force est de constater que le nouvel ordre mondial et la posture de la Russie dans la géopolitique mondiale accroît considérablement l’intérêt du russe. Au Sénégal, de nombreux élèves et étudiants s’intéressent à la langue russe. À cela s’ajoutent les gouvernements qui considèrent que la Russie est un pays partenaire qui peut soutenir notre pays sur le plan commercial et militaire. Cela est dû aux relations diplomatiques que le Sénégal entretient avec Moscou depuis des années. En réalité, les relations entre les deux pays datent de l’année 1957. En 1962 sont signés les premiers accords. L’année 1964 a vu l’ouverture de l’Ambassade de la République du Sénégal en Union des Républiques Socialistes Soviétiques (U.R.S.S).

Cependant, après la chute du Mur de Berlin, l’intérêt pour la langue russe a diminué dans certains pays africains. À noter que jusque-là, l’Université Cheikh Anta Diop de Dakar, symbole de l’enseignement du russe au Sénégal et considérée comme la structure mère de la famille russe au Sénégal, a toujours été sous la dépendance directe de la France jusqu’en 1975. C’est à partir de cette date que cette université commence à être administrée par des Sénégalais.

Le premier Président de la République du Sénégal et fervent défenseur de la négritude Léopold Sédar Senghor entretenait de bonnes relations avec les dirigeants de l’Union des Républiques Socialistes Soviétiques. Il a joué un rôle très important dans l’enseignement de la langue et de la littérature russes au Sénégal. Comme nous le savons, l’empire soviétique avait pour objectif de renforcer ses liens culturels et politiques avec les pays du Tiers monde. En outre, force est d’admettre que la mort de Joseph Staline a beaucoup favorisé l’ouverture de l’Union Soviétique vers le monde extérieur. Au Sénégal, ces relations ont débuté avec le Festival de la Jeunesse de Moscou en 1957. Lesdites relations ont aussi facilité l’organisation du Festival mondial des arts de Dakar. En réalité, c’était le début des relations fortes entre les deux pays.

Au début des années 1960, les visites des soviétiques au Sénégal étaient très rares et souvent de courte durée. Néanmoins, la République du Sénégal et l’Union Soviétique ont établi des relations diplomatiques sérieuses à partir de l’année 1963. Pour rappel, le Sénégal a toujours été dans une logique de respecter et de sécuriser les relations qui le lient avec la Russie. À titre

illustratif, dans la crise Russo-Ukrainienne, le Sénégal avait opté la neutralité. Pour preuve, Dakar a toujours voulu consolider ses relations avec Moscou et cela ne date pas d'aujourd'hui. À juste titre, nous retenons que Léopold Sédar Senghor a facilité le voyage pour la première fois au Sénégal de certains intellectuels en URSS. Le Président poète a aussi joué un rôle crucial dans la lutte contre l'impérialisme en facilitant la présence de citoyens russes au Sénégal. Souvent critiqué pour ses prises de position, Senghor n'a pas voulu aller jusqu'au bout de son implication dans cette lutte contre l'impérialisme. Dans sa seconde invitation adressée à Evtouchenko en janvier 1966 alors que Khrouchtchev avait été renversé par Léonid Brejnev et que la déstalinisation semblait être au point, Senghor lui signala qu'au Festival de Dakar il ne devait pas « *représenter le gouvernement soviétique* », mais plutôt « *la littérature russe* » ce que Senghor appelait « *les sources effervescentes du monde slave* »⁴. À notre avis, le président sénégalais accordait une importance capitale à la littérature russe. Les propos et allusions politiques n'étaient assurément pas du goût du gouvernement soviétique d'alors⁵. Dans le domaine littéraire, l'écrivain le plus concerné par la spiritualité du peuple russe comme Senghor l'était pour les peuples noirs, était Alexandre Soljenitsyne.

Du début des années 2000 à nos jours, il y a eu une certaine renaissance de l'intérêt pour la langue russe en partie grâce à des initiatives gouvernementales et des programmes d'échanges culturels. À cela s'ajoutent l'engagement et la détermination des professeurs de russe du Sénégal qui ont joué un rôle très important pour la promotion de cette langue dans ce pays d'Afrique de l'Ouest. C'est dans ce contexte que le Sénégal a cherché à diversifier ses partenariats académiques y compris avec certains pays de l'ex-URSS notamment avec la Russie et la République de Pologne. La problématique de la démocratisation de la langue russe au Sénégal et les différentes phases qui ont jalonné ce processus constituent une étape très importante pour la compréhension de la littérature russe et ses différents siècles (de la littérature russe antique au réalisme socialiste russe).

Les relations entre le Sénégal et la Russie sont aussi marquées par une coopération essentiellement diplomatique, économique et culturelle. Ces relations sont restées relativement limitées en comparaison avec celles du Sénégal et d'autres puissances mondiales. Bien que limité, le Sénégal coopère aujourd'hui avec la Russie dans des domaines comme la formation

⁴ KATSAKIORIS C., 2006, « L'Union soviétique et les intellectuels africains. Internationalisme, panafricanisme et négritude pendant les années de la décolonisation, 1954-1964 », *Cahiers du Monde russe*, 47 (1-2) : 15-32.

⁵ Françoise Blum et Constantin Katsakioris, *Léopold Sédar Senghor et l'Union Soviétique : la confrontation, 1957-1966*, cahier d'études africaines 839-865.

militaire et l'équipement de défense. Toutefois, la coopération militaire reste modeste par rapport à celle du Sénégal avec d'autres pays, notamment la France, la Chine et les États-Unis. À la lumière de toutes ces considérations, force est de reconnaître que les relations entre ces deux pays sont caractérisées par une volonté de développement d'une coopération plus large. Ces relations ne sont pas au cœur de la politique étrangère du Sénégal qui privilégie des liens avec des partenaires occidentaux et africains.

2-Évolution de la langue russe dans les établissements publics du Sénégal.

D'emblée, il est primordial de montrer que l'enseignement de la langue russe au Sénégal a pris son envol dans les années 1960-1970 à une époque où l'URSS exerçait une influence considérable sur le continent africain notamment à travers ses politiques de coopération et d'aide. L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar du Sénégal qui s'affirmait comme un pôle de formation intellectuelle de premier plan a vu l'ouverture de départements de langues étrangères dont le russe destiné à former des spécialistes capables d'établir des liens culturels, politiques et économiques avec le bloc soviétique. L'académicien Vitaly Grogorievitch Kostomarov, ancien Recteur de l'Institut Pouchkine a vivement participé à l'ouverture du département d'études slaves de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Ce projet était porté par Dr. Demba Gadiaga, premier chef de département des Langues et Civilisations slaves.

Au début des années 2000, date de la création du département de russe au Sénégal, nombreuses sont les personnes qui s'interrogeaient quant à l'évolution de cette langue. Ce département d'étude slave avait un effectif d'étudiant insignifiant. Des modules tels que la littérature, la civilisation, la grammaire russe, la linguistique, l'histoire de la Russie, entre autres modules sont enseignés dans ce département. Le département des Langues et Civilisations slaves de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a connu jusque-là quatre chefs de départements : Monsieur Demba Gadiaga (2000-2004), Professeur Cheikh Sougoufara (2005-2015), Monsieur Sidy Khoya Fall (2016-2020) et Professeur Ousseynou Tall (2020 à 2025). Ce dernier est le premier Maître de conférences titulaire et Professeur assimilé en linguistique de spécialité au niveau du département de russe de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar après Cheikh Sougoufara qui avait ce même grade en littérature russe.

Pour rappel, le département des Langues et Civilisations slaves a été érigé à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar en 1966.

Auparavant logé dans le département des Langues et Civilisations Germaniques, ce département est un symbole de coopération entre le Sénégal et la Fédération de Russie. Avec l'aide de l'ambassadeur de la Fédération de Russie d'alors, un département autonome des Langues slaves a été créé au début des années 2000. Il s'en suivait d'un département de pédagogie russe à la Faculté des Sciences et technologie de l'éducation et de la formation plus connu sous le nom de FASTEF, ex-École Normale supérieur. Ce département est aujourd'hui dirigé par Madame Maniéto Ndiaye, Inspectrice Générale des Langues Slaves au Sénégal.

Au tout début de sa création, l'enseignement de la langue russe au Sénégal était concentré dans certains lycées des grandes villes comme Dakar, Saint-Louis, Kaolack, Bambey, entre autres villes. Les premiers cours de langue russe ont débuté en 1964 et les cours étaient dispensés par des enseignants venus d'URSS. Un centre culturel d'études slaves a également été ouvert à Dakar. Ce centre sera fermé en 1991 après l'effondrement de l'Union Soviétique. Plus tard, cette langue s'est propagée dans les autres parties du pays, à travers la mise en place de l'association des professeurs de russe du Sénégal (APRUS) dont Monsieur Ngor Sarr fut le premier secrétaire général. Retraité de l'office du baccalauréat, Ngor Sarr a créé le bureau de facilitation aux études et affaires en Russie (BUFER SENEGAL) pour appuyer les apprenants et professionnels de la langue russe. En tant que facilitateur, il continue de jouer un rôle crucial dans les relations entre le Sénégal et la Fédération de Russie.

Aujourd'hui, il y a près de trois mille personnes qui parlent la langue russe au Sénégal d'après l'ambassade de la Fédération de Russie à Dakar (2003). Le Sénégal abrite la majorité des écoles où l'étude de la langue russe est une priorité depuis plus d'un demi-siècle. L'étude et l'enseignement de la langue et de la littérature russes occupent une place importante dans le système éducatif sénégalais en comparaison avec d'autres langues comme le polonais, l'italien, le chinois ou le japonais.

La langue et la littérature russes occupent une place très importante dans l'enseignement supérieur sénégalais où les enseignants-chercheurs de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar continuent de participer à la promotion de cette langue et de renforcer les différentes coopérations qui existent déjà avec les universités russes. De là, nous pouvons comprendre que cette prestigieuse université d'Afrique francophone a intégré le russe dans ses programmes de langues et de littérature. Les cours incluent non seulement la langue mais aussi la culture et la littérature russes offrant une meilleure perspective.

Ces cours proposés attirent les étudiants intéressés par la littérature, la culture et l'histoire de la Russie. Selon la Directrice de l'Institut d'Éducation internationale de

l'Université Rosiobiotech Natalia Voziyanova « *la langue russe deviendra plus populaire et plus demandée sur le continent africain* »⁶. À l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, les cours de russe pratique se déroulent en présentiel et les apprenants sont mis dans d'excellentes conditions pour apprendre le russe. Avec un effectif total de plus de 400 étudiants tous niveaux confondus, le Département de russe de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar est l'un des départements d'études slaves les plus dynamiques en Afrique de l'Ouest.

À cet effet, des manuels de la langue russe, de cultures et de littératures russes sont souvent utilisés dans l'enseignement supérieur sénégalais et dans les établissements publics du Sénégal. Ces initiatives visent à montrer l'importance de la langue russe au Sénégal. Ces manuels tels que « *V doroge-Grand manuel russe* »⁷ ou « *le russe accéléré* », spécialement rédigés par des enseignants expérimentés pour l'auto-apprentissage ou l'utilisation en classe proposent une approche pas à pas du russe écrit et parlé. Pour l'utilisation de ces manuels, aucune connaissance préalable du russe n'est requise. Ces ouvrages d'initiation à la langue russe proposent de nombreux exercices pour faciliter la compréhension aux apprenants. Véritable méthode axée sur l'écrit et l'oral, l'ouvrage « *Le Russe accéléré* » permet d'acquérir ou de réviser rapidement les bases du vocabulaire et la grammaire russe en favorisant une utilisation immédiate des mots dans un contexte réel et pratique. À noter que d'autres manuels russes sont en cours d'utilisation au Sénégal.

Pour rappel, la littérature russe a toujours occupé une place très importante au Sénégal. En guise d'exemple, des romans et poèmes de grands auteurs russes tels que Fiodor Dostoïevski, Léon Tolstoï et Alexandre Sergueïevitch Pouchkine étaient édités en France, et plus tard, accessibles au Sénégal influençant les écrivains locaux. Nombreux sont les écrivains sénégalais qui ont été inspiré par des écrivains russes. La littérature russe a également trouvé un écho dans les cercles littéraires sénégalais et africains, suscitant un intérêt pour les thèmes

⁶ La visite de la délégation de ROSBIOTECH au Sénégal s'inscrit dans le cadre d'un vaste projet. Ledit projet vise à introduire des méthodes modernes d'enseignement du russe comme langue étrangère dans les pays africains, projet mis en œuvre par l'Université pour le compte de l'Agence Fédérale pour les affaires de la Communauté des États indépendants, les compatriotes vivant à l'étranger et la coopération humanitaire internationale (Rossotrudnichestvo). Des représentants de 11 pays participeront aux événements de Dakar : Sénégal, Bénin, Ghana, Zambie, Cameroun, Congo, République démocratique du Congo, Tunisie, RCA, Éthiopie et Nigeria. La délégation russe est dirigée par Natalia Voziyanova, directrice de l'Institut d'éducation internationale ROSBIOTECH. Le groupe pédagogique itinérant comprend des représentants de l'Université Pédagogique d'État de Moscou et de l'Université d'État de Saint-Pétersbourg. Pendant trois jours des spécialistes russes ont présenté à leurs collègues africains des méthodes modernes d'enseignement du russe comme langue étrangère, en mettant notamment l'accent sur les questions de l'identification et de l'interprétation des sens cachés - métaphores, proverbes et dictons, ironie. Ils ont fait également la démonstration de matériels pédagogiques et méthodologiques actuels.

⁷ Expression russe qui signifie « sur la route »

universels de la condition humaine, de la philosophie et de la critique sociale. Les thèmes universels de la littérature russe tels que la quête identitaire, le désespoir et la condition humaine résonnant avec les expériences sénégalaises suscitent un intérêt particulier. Une influence sur la création artistique et littéraire est notée dans la littérature sénégalaise. Certains écrivains sénégalais intègrent des éléments de la littérature russe dans leur propre travail, que ce soit par des références, des styles narratifs ou des thèmes. En guise d'exemple, prenons les propos de Léopold Sédar Senghor à l'endroit de Evguéni Evtouchenko le 5 mars 1963 :

J'ai lu presque tout ce qui a été écrit sur vous dans la presse française. C'est vous dire que je commence à vous connaître... j'ai une grande admiration pour l'homme et le poète. » Ce que Senghor admirait le plus chez Evtouchenko n'était pas son réalisme socialiste, mais son existentialisme, qui en vérité constituait « l'expression de l'âme russe ⁸.

À l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et dans certains établissements publics du Sénégal, des journées culturelles et des journées de langue russe sont souvent organisées. Ces actions constantes soutenues par les autorités universitaires s'inscrivent dans les annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Lesdites initiatives restent une grande opportunité pour les enseignants du département d'étude slave de promouvoir la langue russe. En outre, dans un entretien accordé à l'APS le 09 Avril 2024 Ngor Sarr affirme que « la langue russe enseignée au Sénégal depuis 1966 se porte bien au Sénégal »⁹.

En termes clairs, l'évolution de la langue et de la littérature russe à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) et dans les établissements publics du Sénégal reflète un parcours marqué par l'essor des échanges culturels et éducatifs entre l'URSS et l'Afrique, particulièrement durant la guerre froide.

3- Les échanges culturels et les perspectives d'avenir de la langue et de la littérature russes au Sénégal.

Des échanges entre le Sénégal et la Russie, y compris des bourses d'études et des conférences, ont contribué à renforcer l'enseignement du russe au Sénégal. Des partenariats

⁸ Cette lettre qui date de 1963 a été retrouvée dans les archives de l'Union des écrivains soviétiques à Moscou. Cette invitation de Léopold Sédar Senghor à Evguéni Evtouchenko est une parfaite illustration des relations entre le Sénégal et la Russie.

⁹ Agence de presse sénégalaise.

avec des universités russes ont été établis permettant aux étudiants sénégalais d'approfondir leurs connaissances. En guise d'exemple, en octobre 2023, dans le cadre d'un programme visant à raffermir les relations entre les deux pays, l'Université Mendeleïev de technologie chimique de Russie et l'Université Fédérale du Caucase du Nord de la Fédération de Russie ont accueilli des enseignants de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et des stagiaires des différents lycées du Sénégal.

Récemment en visite en Fédération de Russie, la ministre sénégalaise des affaires étrangères Madame Yacine FALL, a mené des entretiens bilatéraux avec son homologue russe à Moscou. Lors de cette prestigieuse conférence de presse conjointe, Madame la ministre a déclaré que les deux pays souhaitent renforcer leur collaboration dans les domaines comme l'énergie et la pêche¹⁰.

L'influence culturelle et éducative de la langue russe au Sénégal a surtout émergé grâce aux échanges académiques et aux bourses d'études. Cela a permis une meilleure compréhension de la littérature russe, avec des œuvres traduites qui ont enrichi le paysage littéraire local. Des programmes de bourses ont permis à des étudiants sénégalais de se rendre en Russie pour étudier, notamment en langues, en sciences sociales et en littératures. Cela a contribué à la formation d'une élite intellectuelle avec la culture russe.

Depuis la chute du Mur de Berlin en 1989 et la dislocation du bloc soviétique en 1991, il est important de constater que la Russie reprend progressivement ses contacts en Afrique. Après avoir traversé une période très difficile marquée par une crise économique qui a plongé le pays dans une totale incertitude, Moscou avait perdu son leadership et son influence dans le monde, plus particulièrement sur le continent africain.

Les bourses accordées aux étudiants sénégalais ont considérablement augmenté notamment dans les disciplines scientifiques. Nous constatons une nette progression du russe au Sénégal avec un nombre important d'étudiants et d'élèves qui choisissent cette langue chaque année. Des festivals littéraires et des événements culturels sont organisés chaque année pour promouvoir la littérature et la culture russe. Ces initiatives permettent aux acteurs sénégalais de dialoguer avec leurs homologues russes. Les maisons russes au Sénégal, les centres culturels et l'organisation des journées culturelles visent toujours à renforcer les liens entre Dakar et Moscou. À la différence d'autres pays africains, où l'on trouve des maisons russes, le cas du

¹⁰ Discours de Sergueï Lavrov lors de la visite de Son Excellence Madame Yacine Fall en Russie le 29 août 2024 à l'hôtel particulier du Ministère de la Russie. L'occasion a été saisie par les deux ministres pour passer en revue la coopération bilatérale entre le Sénégal et la Fédération de Russie et surtout commenter l'actualité internationale notamment l'évolution de la langue russe au Sénégal et la situation du Sahel.

Sénégal est assez particulier. À Dakar, le centre culturel russe a été fermé depuis l'effondrement de l'URSS. En 1992, la coopération entre l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques était jusque-là caractérisée par l'agence Aeroflot.

La langue russe permet aux étudiants sénégalais d'intégrer le monde du travail après avoir terminé les cycles de licence ou de master. Les cours enseignés dans cette formation comprennent des cours de grammaire russe, de phonétique, de traduction, de littérature russe, d'histoire et de civilisations russe. Les étudiants ont également l'opportunité de pratiquer la langue russe à l'oral grâce à des cours de conversation et de compréhension orale. Cette formation permet aux étudiants d'acquérir une solide base en russe, tant à l'écrit qu'à l'oral, et de développer une compréhension approfondie de la culture russe.

À l'issue de leur formation en russe, les étudiants obtiennent un diplôme de licence en russe. L'obtention de ces diplômes universitaires leur permettront d'accéder à des opportunités professionnelles dans les domaines de la traduction, de l'enseignement, du tourisme, de la diplomatie et de la recherche. Ces programmes visent à former des spécialistes de la langue russe et de la culture russes, capables de communiquer efficacement en russe et de comprendre les aspects culturels et historiques de la Fédération de Russie. Certains optent pour les concours administratifs. D'autres s'intéressent aux entreprises russes basées au Sénégal depuis quelques années. Ces entreprises recrutent souvent des étudiants et des professionnels ayant une parfaite maîtrise de la langue russe.

En somme, la langue et la littérature russes offrent ces possibilités suivantes :

- 1- Traducteur-Traductrice : traduire des documents du russe vers d'autres langues ou vice-versa.
- 2- Enseignant-Enseignante de russe : Enseigner la langue russe dans les collèges, lycées ou dans les instituts de langues.
- 3- Guide touristique : Accompagner des touristes russophones et leur faire découvrir le pays d'accueil.
- 4- Diplomatie : travailler dans les ambassades ou dans les organisations internationales en tant que spécialiste de la Russie
- 5- Chercheur-Chercheure : effectuer des recherches sur la langue, la culture ou l'histoire russes.
- 6- Formation complémentaire : poursuivre des études en master et cultures étrangères ou en traduction et d'interprétation.

Sous ce rapport, force est de reconnaître que la formation doctorale est ouverte aux étudiants ayant soutenu leurs masters 2 au département de russe mais le nombre de docteurs dans ce domaine reste faible. Jusque-là, le département de russe de l'UCAD compte un seul docteur ayant étudié au Sénégal. Les autres docteurs ont tous étudié en Union Soviétique ou en Russie. À cela s'ajoutent des programmes d'immersions linguistiques offerts par les universités russes pour assurer le renforcement de capacité des professeurs, stagiaires et étudiants sénégalais.

La construction de la médiathèque russe « INNOPRAKTIKA » à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar est une parfaite illustration du renforcement des liens entre le Sénégal et la Fédération de Russie. Le 05 Novembre 2024, une médiathèque financée par la fondation « INNOPRAKTIKA » a été inaugurée à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Cette médiathèque, symbole de l'apprentissage de la langue russe au Sénégal permettra de renforcer davantage les relations entre le Sénégal et la Fédération de Russie.

Pour rappel, plusieurs personnalités avaient pris part à cette cérémonie. Étant une première médiathèque construite en Afrique de l'ouest, elle sert à vulgariser la culture et la langue russes. Elle sert aussi de support pédagogique. En réalité, c'est un pont entre les deux pays. Lors de cet évènement, 1500 livres de grammaire, littérature et culture russes ont été offerts par l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Fédération de Russie à Dakar Monsieur Dimitri Kourakov qui déclare que « *cette médiathèque est un signe de raffermissement des liens entre Dakar et Moscou* » (2024). Selon le Recteur par intérim de l'UCAD, Professeure Aminata Niang DIENE « *cette médiathèque n'est pas uniquement destinée à apprendre la langue et la civilisation russe, elle servira aussi de support pédagogique* » (2024). C'est aussi un lieu de dialogue et de partage pour les universités russes et sénégalaises. À noter que des cours de correspondances sont régulièrement organisés dans ladite médiathèque. Ces cours sont assurés par des formateurs issus de différentes universités russes.

Malgré ces avancées, l'enseignement du russe au Sénégal fait face à des défis tels que le manque de ressources pédagogiques et la concurrence avec d'autres langues plus dominantes comme l'anglais, le français, l'arabe ou l'allemand. En outre, il est intéressant de noter que les professeurs de langue russe du Sénégal surtout ceux et celles du moyen secondaire rencontrent souvent des difficultés dans l'apprentissage de cette langue. Selon une enquête menée plus de trois mille personnes parlent le russe au Sénégal. En réalité, beaucoup de choses restent à faire pour la revalorisation de la langue russe au même titre que les autres langues étrangères. Malgré ces nombreuses insuffisances, les étudiants sénégalais s'ouvrent davantage à l'apprentissage de

la langue et de la culture russes. À notre avis, des solutions doivent être apportées aux problèmes d'étude et d'enseignement de la langue et de la littérature russes au Sénégal.

Aussi est-il important pour les autorités sénégalaises de donner à cette langue la place qu'elle mérite. Avec le peu de moyens dont ils disposent, les enseignants ont fait part de leurs doléances à l'ambassadeur de la Fédération de Russie à Dakar à l'occasion de la commémoration du 206ème anniversaire de la naissance du très célèbre poète et fondateur de la langue russe moderne Alexandre Sergueïevitch Pouchkine. En termes plus clairs, les enseignants ont choisi cette occasion pour lister les difficultés auxquelles ils sont toujours confrontés dans l'exercice de leur profession à savoir l'enseignement de cette langue au Sénégal. Ceci doit impérativement pousser les autorités russes à renforcer davantage la coopération avec le Sénégal et soutenir les enseignants de cette langue qui travaillent d'arrache-pied pour la promotion de cette langue slave au Sénégal.

Vu la croissance considérable de la Russie dans les affaires internationales, le commerce, l'exploitation des ressources minières et gazières, son rôle à soutenir les états africains dans certains secteurs stratégiques pourraient stimuler un nouvel intérêt pour l'apprentissage du russe au Sénégal. En outre, le développement des programmes académiques et de collaborations internationales pourraient également renforcer la place de la langue et de la littérature russes dans l'enseignement supérieur. Au Sénégal, vu l'importance du russe et son influence en Afrique, la question de l'évolution du russe demeure toujours d'actualité. De plus, les enseignants souhaitent voir le russe comme LV1 au même titre que les langues comme l'anglais, l'arabe, l'espagnol mais ce changement n'a toujours pas eu lieu. Au baccalauréat sénégalais de l'année 2025, le russe est toujours considéré comme langue étrangère LV2.

Conclusion

La place de la langue et de la littérature russes dans le système éducatif sénégalais depuis le début des années 2000 jusqu'à nos jours témoigne sans nul doute d'une dynamique d'internationalisation et d'ouverture culturelle. Bien que les langues comme le français et l'anglais dominent le paysage académique, l'enseignement du russe a progressivement gagné en reconnaissance, en particulier dans le cadre des relations historiques entre le Sénégal et l'ex-Union soviétique devenue la Fédération de Russie ou la Nouvelle Russie.

Au cours de cette période, plusieurs facteurs ont contribué à cette évolution. D'abord, l'augmentation des échanges académiques et culturels entre le Sénégal et la Russie a permis

d'intensifier l'intérêt pour la langue et la littérature russes. Les programmes d'échanges, les bourses d'études et les collaborations universitaires ont offert aux étudiants sénégalais la possibilité d'accéder à des ressources littéraires et à des perspectives nouvelles plus importantes.

La richesse de la littérature russe avec ses grands auteurs comme Fiodor Dostoïevski, Léon Tolstoï, Alexandre Pouchkine, entre autres a fasciné de nombreux étudiants enrichissant ainsi le panorama littéraire au Sénégal. La littérature russe, souvent porteuse de réflexions sur la condition humaine et la société, offre des outils d'analyse pertinents dans le cadre des études littéraires.

Enfin, le développement de filières spécialisées en langue russe à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a facilité l'apprentissage du russe permettant à un nombre croissant d'étudiants de se former dans cette langue. Cependant, des défis persistent notamment en matière de ressources pédagogiques et de reconnaissance institutionnelle qui limitent encore l'essor du russe par rapport aux langues plus dominantes.

Bien que la langue et la littérature russes occupent une place importante dans le système éducatif sénégalais, leur développement progressif témoigne d'une volonté manifeste d'enrichir le paysage académique et culturel. La poursuite de cette dynamique pourrait contribuer à une meilleure intégration du russe, favorisant ainsi un dialogue interculturel essentiel dans un monde de plus en plus globalisé. La langue et la littérature russe ont connu des hauts et des bas dans le système éducatif sénégalais. Toutefois, elles continuent d'évoluer et de trouver leur place dans un contexte académique de plus en plus complexe.

Pour un véritable partenariat gagnant-gagnant entre le Sénégal et les universités russes afin de mieux promouvoir la langue russe au Sénégal, il faudra davantage soutenir les enseignants de cette langue en matériels et documents et surtout augmenter le quota des bourses. Ces quotas passent de 15 bourses traditionnelles à plus de 100 bourses en 2024 selon le ministre russe des affaires étrangères Sergueï Lavrov. Cependant, l'évolution du russe au Sénégal pourrait être confrontée à un ralentissement dû à une nette progression de certaines langues comme l'anglais, le français ou l'allemand.

Bibliographie

Collectif, 1960, *Des africanistes russes parlent de l'Afrique*, Paris, Présence Africaine.

ACTA SUNU-XALAAT SUPPLEMENTUM 3

Décennie de la langue russe au Sénégal : Les matériaux de la conférence de recherche et du séminaire des professeurs de russe au Sénégal, Moscou-Dakar (pp 59-62 : 2011).

Françoise Blum et Constantin Katsakioris, *Léopold Sédar Senghor et l'Union Soviétique : la confrontation, 1957-1966*, cahier d'études africaines 839-865.

Katsakiorus, C, 2006 « *l'Union Soviétique et les intellectuels africains. Internationalisation, panafricanisme et négritude pendant les années de la décolonisation, 1954-1964* », cahier du monde russe.

Les problèmes actuels de la langue russe et la méthodologie de son enseignement : 7ème conférences scientifiques et pratique de (pp 32-34 : 2010).

Les problèmes de l'enseignement des disciplines philologiques aux apprenants : Recueil des matériaux de la 7ème conférence scientifique et méthodologique internationale (28-29 Janvier 2022), pp 200-203 : 2022.

L'expérience de l'enseignement de la littérature russe au Sénégal (Recueil des thèses du premier forum humanitaire international, Moscou le 20 Octobre 2022, pp 41-44 : 2022.

Salfo, A.B, 2006, Les africains à Moscou, l'Etudiant d'Afrique Noire, 17 : 6-11.